

The background of the entire page is covered with a pattern of colorful, stylized star-like shapes. These shapes have multiple points and are rendered in various colors including red, orange, yellow, green, blue, and purple. They are scattered across the white background, creating a vibrant and playful aesthetic.

acelf

ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

MA VIE EN FRANÇAIS

**ACTIVITÉS DE COMMUNICATION ORALE
POUR LES 13 À 18 ANS**



**À l'intention du personnel enseignant et des
intervenantes et intervenants pédagogiques**

Direction générale : Richard Lacombe, ACELF

Conception : ACELF

Édition : Caroline Boudreau, ACELF

Illustrations (pp. 14, 30 et 46) : Alexis Flower

L'ACELF remercie les membres du groupe de travail *ad hoc*, les membres de son Comité des outils d'intervention ainsi que les autres collaborateurs au projet : Patrick Bergeron, Josée Bouchard, Ronald Boudreau, Daniel Bourgeois, Paule Buors, Simon De Jocas, Jonas Desrosiers, Claudia Fillion, Raymonde Laberge, Charles MacDougall, Fernande Paulin et Karine Veilleux.

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal 2014

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923737-45-4 (en ligne)

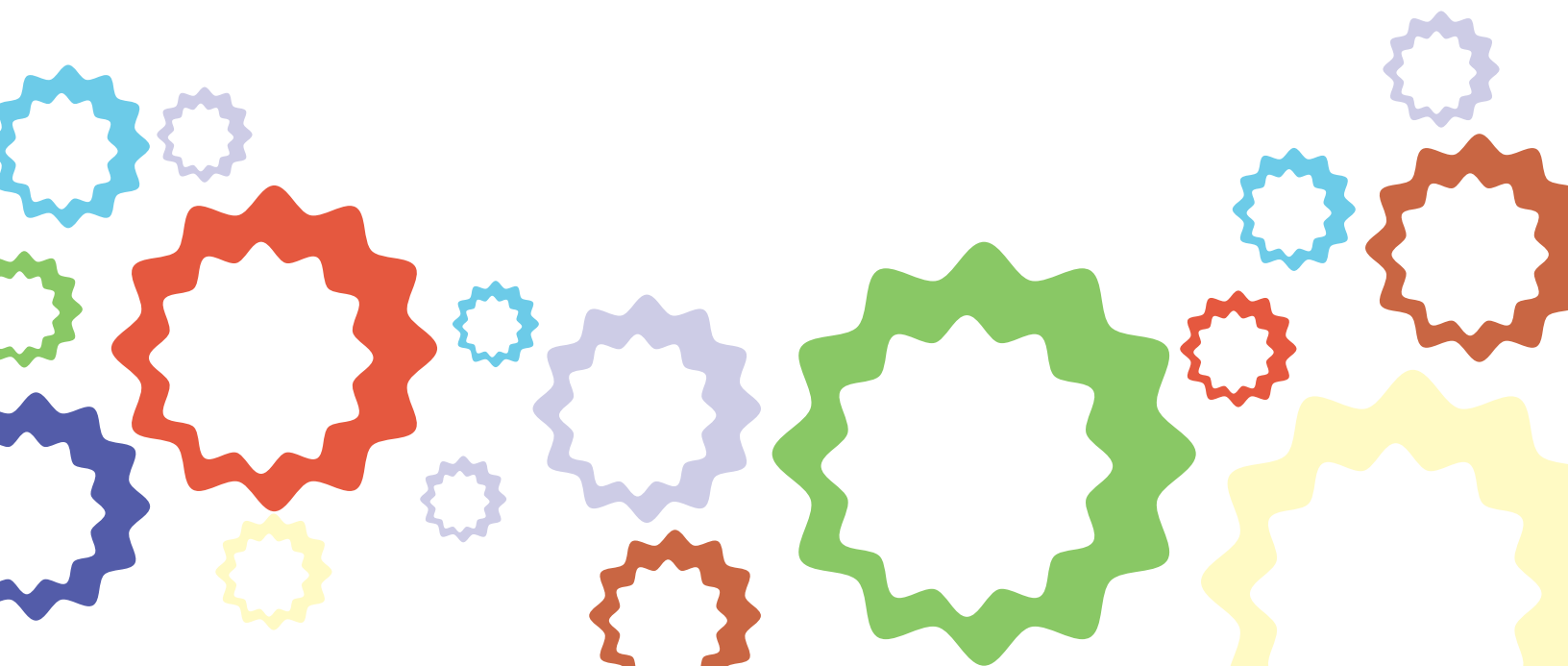
ISBN 978-2-923737-52-2 (imprimé)

Financé par le gouvernement du Canada.

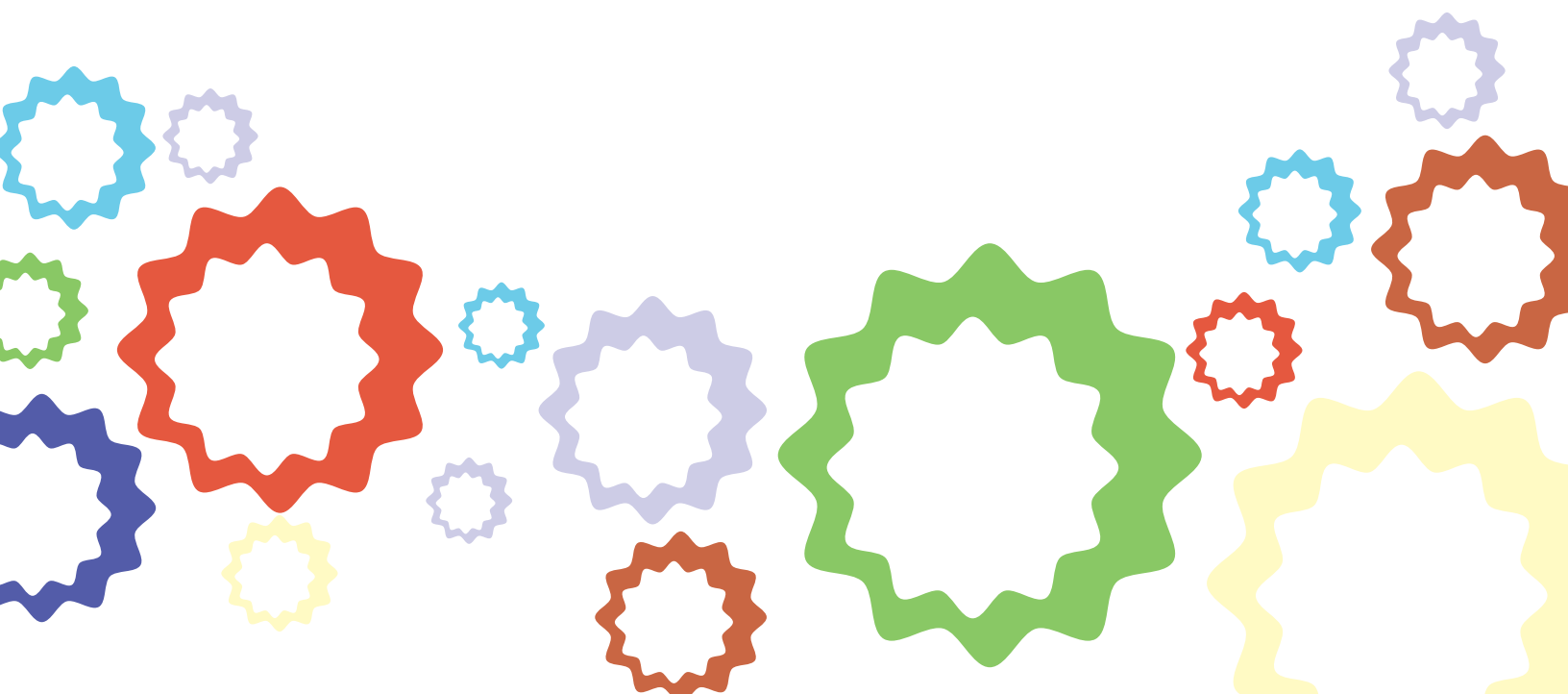
Canada 

TABLE DES MATIÈRES

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT	3
FICHES D'ACTIVITÉ	
Le français dans le cyberspace : Des textos dans l'univers	10
L'école des enfants : Pourquoi maman? Pourquoi papa?	14
L'engagement communautaire : Que la fête commence!	18
L'exogamie : Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants	22
Francophonie et mondialisation : La Terre tourne-t-elle en français?	26
L'identité bilingue : Quand les langues s'en mêlent et s'emmêlent	30
La place du français au postsecondaire : Quand je serai grand...	34
La place du français dans sa vie : Pour ne rien perdre	38
Socialiser en français : À chacun son rôle	42
Le français dans les loisirs : Du <i>fun</i> en français?	46

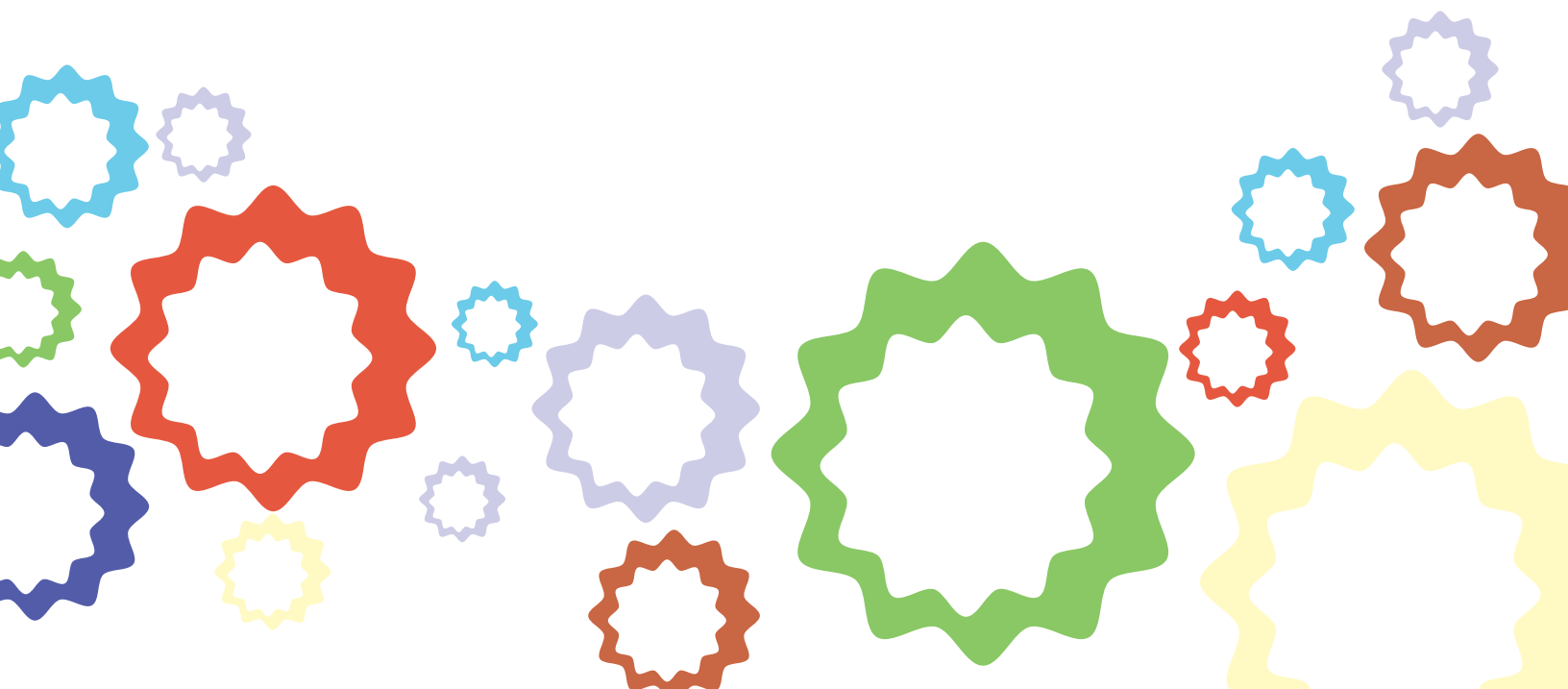


Le Guide d'accompagnement et les fiches d'activité sont disponibles en ligne :
www.acelf.ca/mavieenfrancais



**MA VIE EN
FRANÇAIS**

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT



Ma vie en français est une série de fiches d'animation à l'usage du personnel enseignant qui travaille auprès d'élèves de 13 à 18 ans. L'objectif poursuivi par ces fiches est avant tout d'instaurer un dialogue où les élèves pourront analyser des enjeux qui les concernent directement en tant que francophones et en débattre avec d'autres jeunes.

La structure des fiches et la démarche proposée permettront à l'enseignante ou à l'enseignant de se joindre à ces échanges pour y contribuer, mais aussi pour mieux saisir comment ces enjeux sont perçus et vécus par les jeunes eux-mêmes. Il importera donc que cet accompagnement s'exerce en toute impartialité afin que l'élève soit disposé à partager ses préoccupations telles qu'il les vit réellement dans son quotidien. L'élève qui sent qu'on pourrait le juger pour une opinion personnelle risque de répondre « ce qu'on veut entendre », au lieu de rester sincère dans sa réflexion.

MIEUX CONNAÎTRE SES ÉLÈVES

Les expériences d'échange que vous fera vivre **Ma vie en français** vous aideront à mieux connaître vos élèves pour pouvoir ajuster l'enseignement et l'apprentissage en fonction des objectifs de construction identitaire que vous vous êtes donnés. Le parcours de chaque élève lui est propre et le devoir du personnel d'une école de langue française est de permettre à l'élève d'explorer des facettes de son identité en développement.



L'un des meilleurs moyens, pour vous, de favoriser l'ouverture d'esprit lors des discussions est de faire des liens avec votre propre vécu lorsque l'occasion s'y prête. Les élèves se sentiront plus à l'aise de livrer leurs impressions s'ils jugent que vos expériences ont des liens avec le sujet dont il est question.¹

L'ACELF a publié une série de fascicules sur la construction identitaire. Le premier de la série, *La définition et le modèle*, vous permettra de vous familiariser avec ce concept. Le deuxième fascicule traite des *itinéraires identitaires* et explique comment le processus de construction identitaire est dynamique et en mouvance.

Tous les fascicules peuvent être téléchargés gratuitement en format PDF à partir du site de l'ACELF : www.acelf.ca

1. Le fascicule n° 6, *Le rôle du personnel enseignant*, propose quelques pistes pour vous inspirer. Lire entre autres « Bien connaître le vécu de ses élèves », p. 7, et « La plus grande alliée : votre passion! », p. 9.

COMMENT UTILISER LES FICHES

Chaque fiche propose une démarche qui traite d'un défi particulier de la francophonie minoritaire : l'exogamie, le bilinguisme, l'engagement communautaire, les technologies, etc. Les fiches doivent être adaptées en tenant compte des particularités du milieu et de la disposition des élèves à entamer de tels échanges. Le personnel enseignant est le mieux placé pour déterminer la façon de présenter ces sujets aux élèves. Il saura adapter les pistes proposées ou en créer de nouvelles qui répondront mieux à leurs besoins.

- >> Le troisième fascicule de la série « Comprendre la construction identitaire » porte sur l'intention pédagogique et explique comment une intervention doit se faire dans le respect de la personne et de son cheminement personnel.



Les fiches de **Ma vie en français** ne sont pas présentées dans un ordre prédéterminé. En observant la thématique et l'enjeu qui en découle et en songeant à la réalité de vos élèves, commencez par un sujet qui suscitera le plus d'intérêt et les réactions les plus vives.

L'AFFAIRE DE TOUS?

Quand il s'agit de vitalité communautaire francophone, les milieux de vie au Canada sont tous très différents. Certains enseignants et enseignantes pourraient considérer que ces fiches ne sont pas pertinentes pour leurs élèves parce que leur milieu ne présente pas de défi particulier à l'égard du maintien du français, par exemple. Or, les fiches visent justement à une prise de conscience des réalités canadiennes et il est important que tous les jeunes francophones y soient sensibles. Étant donné la grande mobilité des jeunes d'aujourd'hui, ce n'est pas parce qu'on vit dans un milieu à forte vitalité francophone aujourd'hui qu'il en sera toujours ainsi.

- >> Dans toute planification d'une activité visant à favoriser la construction identitaire, huit principes directeurs peuvent servir de guide pour s'assurer de sa pertinence à l'école de langue française. Le quatrième fascicule de la série « Comprendre la construction identitaire » explique ces principes.



Dans **Mieux comprendre, mieux intervenir**, publié par l'ACELF, la fiche « Élaboration d'une activité » permet au personnel enseignant de préparer son enseignement en tenant compte d'une intention qui contribue à la construction identitaire des élèves tout en maintenant un climat d'ouverture en classe.

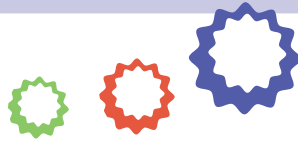


Il est important de noter que de tels échanges avec les élèves ne peuvent qu'aider à tisser des liens avec eux, élément qui a une conséquence directe sur l'établissement d'un climat positif en salle de classe.

DANS QUELLE MATIÈRE?

Si les fiches ont été conçues pour être traitées dans toutes les matières, certains enseignants et enseignantes verront immédiatement des possibilités plus évidentes dans une matière en particulier. Selon la personnalité de la personne qui enseigne et selon le contexte de l'apprentissage, chaque fiche peut être adaptée pour répondre le mieux possible aux besoins des élèves. De même, selon le programme d'études dont vous êtes responsable, et en fonction des objectifs de construction identitaire que vous vous êtes donnés, certaines fiches seront plus faciles à intégrer à votre enseignement.

Lorsqu'il s'agit de permettre aux élèves de s'approprier certains concepts, l'imagination du personnel enseignant est sans limites. À titre d'exemple, pourquoi ne pas utiliser des balances à plateaux au laboratoire pour examiner la proportion de français et d'anglais dans les activités quotidiennes des élèves. Dans certains milieux, cette stratégie peut amener les élèves à réaliser l'importance de vivre pleinement en français les heures passées à l'école pour maintenir leurs compétences langagières.



TEMPS REQUIS

Les fiches ont été conçues pour être réalisées dans environ une heure de temps d'enseignement. Dans certains cas, les activités débordent de la salle de classe et demandent que les élèves aient des échanges à l'extérieur, ce qui prolonge le temps d'exécution. De même, lorsque les élèves ont à présenter leurs découvertes, le moyen par lequel ils sont appelés à le faire risque d'influer sur le temps à consacrer à l'activité.

LES ÉLÉMENTS DE LA FICHE EXPLIQUÉS

■ Déclencheur

Pour chacune des fiches, un élément déclencheur permet d'introduire le sujet auprès des élèves d'une façon originale et objective. Afin que l'enseignant ou l'enseignante puisse contribuer à la discussion qui s'ensuivra en étant au même niveau que les élèves, il est essentiel de présenter le déclencheur en toute objectivité sans donner l'impression d'avoir des idées préconçues sur le sujet abordé. C'est le meilleur moyen de s'assurer que les élèves participeront aux échanges et aux activités dans un esprit d'ouverture qui fait appel à leur pensée critique.

■ Mise en contexte

Cette section des fiches vous permet de situer la problématique dans son contexte et de mieux comprendre pourquoi ce sujet mérite d'être abordé avec vos élèves. Bien que ce soit dans un rapide survol, les raisons pour lesquelles la francophonie canadienne minoritaire devrait s'en soucier sont évoquées. Enfin, des pistes pour être attentif aux réactions de vos élèves face à la situation décrite sont proposées.

■ Intentions

Chaque province ou territoire canadien a un programme d'études qui lui est propre. Il serait donc hasardeux d'y faire référence dans le cadre de **Ma vie en français**. Plutôt, des énoncés proposent les intentions visées par chaque activité que les élèves vivront. Le personnel enseignant est le mieux placé pour déterminer les liens qui existent avec leurs programmes respectifs, tout en gardant à l'esprit que les objectifs en construction identitaire n'y sont pas toujours explicites.

■ Exploitation du déclencheur

Une stratégie vous est proposée pour présenter le déclencheur aux élèves. Il s'agit avant tout d'une occasion d'amorcer une discussion avec vos élèves en vous positionnant vous-même comme participant à l'échange sans donner l'impression aux élèves que vous connaissez « la bonne réponse » et que c'est cette réponse que vous attendez.

Un conseil : observez les déclencheurs proposés dans la présentation visuelle qui accompagne la trousse avant de lire la fiche. Songez à des moyens d'animer le déclencheur avec vos élèves afin de rendre l'activité intéressante et stimulante. Les idées que vous pourriez avoir, combinées avec celles qui vous sont proposées, risquent d'avoir le plus grand impact sur vos élèves.

■ Démarche

Une fois la discussion entamée autour du déclencheur, une démarche d'animation vous est suggérée. Il va sans dire que les réactions des élèves lors de l'exploitation du déclencheur peuvent mener l'activité dans une tout autre orientation, et c'est ce qui est souhaitable. La démarche saura alors vous inspirer des questions et des stratégies pour amener les élèves à découvrir d'autres facettes de la thématique et à pousser leur questionnement plus loin.

Retenez que la démarche vise avant tout à sensibiliser les élèves à une réalité de la francophonie canadienne minoritaire et que le simple fait de l'avoir abordée en classe est déjà un accomplissement.

■ Réactions possibles des élèves

« Une personne avertie en vaut deux. » C'est dans cette perspective que quelques réactions possibles des élèves sont contenues dans cette section. Si les exemples qui vous sont proposés sont loin de former une liste exhaustive, ils vous permettront d'anticiper le déroulement de l'activité. Puisque toutes les fiches comportent un dialogue entre vous et les élèves, il faudra respecter le fait que certains élèves sont moins enclins à partager leurs impressions et leur vécu. Même s'ils contribuent peu à la discussion, il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de conscientisation que peut avoir l'exercice par rapport à leur avenir.

Ces exemples vous aideront sans doute à mieux connaître vos élèves, tout en favorisant un climat d'ouverture en classe qui les amènera à s'ouvrir davantage sur le sujet délicat de leur perception de la langue française.

■ À observer lors des échanges

- >> Le développement de l'identité francophone est difficilement mesurable, comme l'a démontré le fascicule n° 5 de la série « Comprendre la construction identitaire » publié par l'ACELF. Il est cependant possible d'observer trois aspects de cette évolution de l'identité francophone de l'élève et les fiches visent à donner des occasions de le faire.



Chaque fiche propose trois éléments à observer lors des échanges en formulant quelques questions à l'intention du personnel enseignant pour le guider dans ses propres observations relativement :

- aux connaissances
- à la compréhension des enjeux
- et à l'attitude des élèves.

Au cours de la démarche, les élèves devraient acquérir des **connaissances** dans le domaine. De la même façon que pour n'importe quelle autre matière, attirez l'attention des élèves sur ces apprentissages nouvellement acquis et revenez-y à l'occasion dans une perspective d'évaluation formative.

Par exemple, est-ce que vos élèves pourront nommer des établissements d'enseignement postsecondaire en français après avoir vécu une activité sur le sujet?

Finalement, ce qui importe surtout dans la démarche proposée, c'est d'observer l'**attitude générale** de chacun des élèves lors des activités ou des échanges vécus. Il importe de rappeler que l'intention n'est aucunement liée à l'observation de bonnes ou de mauvaises réactions, mais plutôt de noter le cheminement de chacun. L'observation d'un préjugé négatif tenace chez un certain nombre d'élèves, par exemple, peut conduire à favoriser une prochaine activité visant à pousser plus à fond la réflexion dans ce domaine.

L'ACELF a créé un site de partage en lien avec les thématiques de ces fiches. Ce site recèle deux intentions : créer un forum d'échange où les écoles de langue française peuvent soumettre des points de vue qui leur sont particuliers; rendre disponibles un éventail de témoignages qui reflètent l'opinion des élèves des quatre coins du pays sur des enjeux importants de la francophonie. Ainsi, pour chaque fiche, une suggestion découlant de la démarche est proposée, mais il revient au personnel enseignant et aux élèves de déterminer les meilleurs moyens de contribuer à cet espace web.

Certains sujets soulèveront plus d'intérêt que d'autres chez les élèves. Les pistes qui sont proposées sont le complément de chacune des fiches et visent à explorer le domaine plus à fond si votre jugement professionnel vous indique que le sujet réveille les passions.

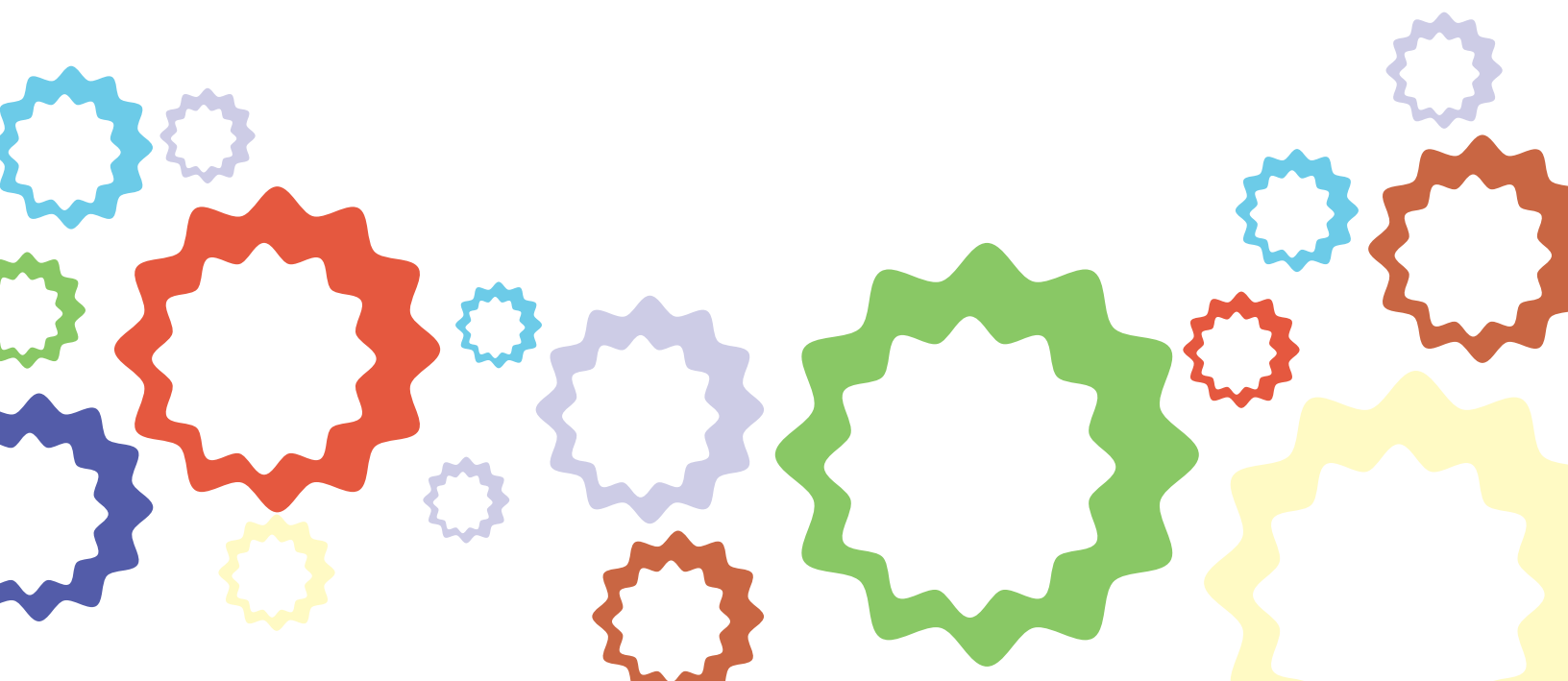
À la fin de chaque activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. Il est à noter qu'une collecte de ces fiches, une fois remplies, peut servir à la fois à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

[illegible]

En animant les activités qui vous sont proposées dans **Ma vie en français**, vous donnerez à vos élèves l'occasion de connaître vos opinions sur une variété de sujets. Or, le personnel enseignant est perçu comme un modèle prédominant dans leur vie et ce rôle ne peut être pris à la légère. Dans le but d'explorer ce rôle de modèle, le fascicule n° 6 publié par l'ACELF dans le cadre de la série « Comprendre la construction identitaire » présente une façon de rendre votre enseignement plus dynamique et l'apprentissage de vos élèves plus pertinent.

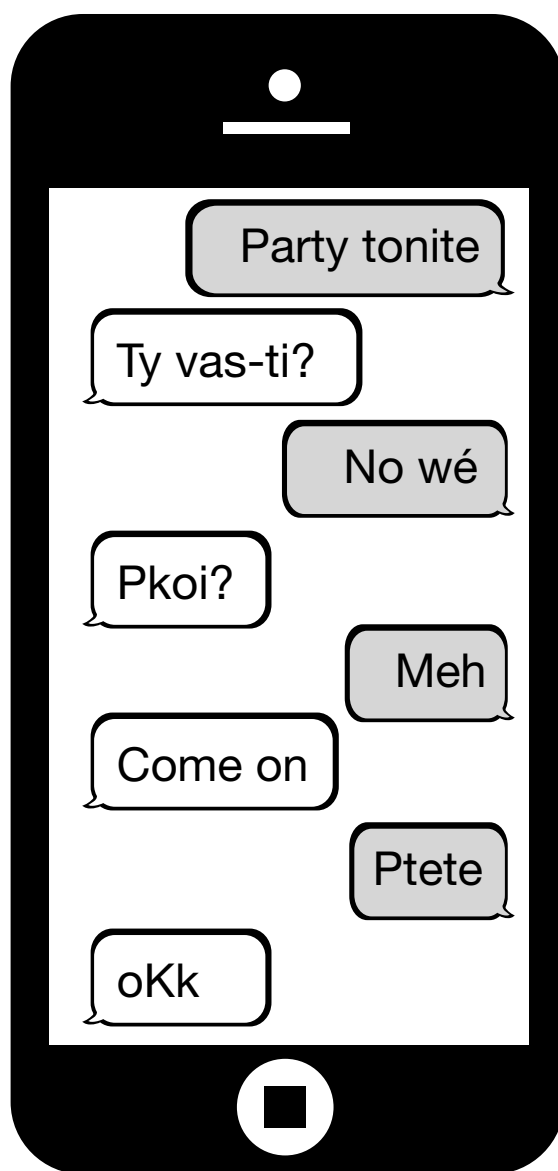
**MA VIE EN
FRANÇAIS**

FICHES D'ACTIVITÉ



Le français dans le cyberspace : Des textos dans l'univers

DÉCLENCHEUR



MISE EN CONTEXTE

Une étude examinant l'impact des technologies sur la construction identitaire des ados francophones révèle que le français a de la difficulté à se tailler une place dans le cyberspace.¹ Même les échanges entre jeunes francophones ont tendance à se dérouler en anglais et les jeunes reconnaissent que le « profil » qu'ils affichent sur les réseaux sociaux permet rarement de détecter leur francité.

On a longtemps fait état de l'importance du partenariat entre l'école, la famille et la communauté pour assurer l'épanouissement de la langue française dans les contextes minoritaires. Or, cette « communauté », lorsqu'on est ado, comprend un espace virtuel où se passe une grande partie des interactions sociales.

Comment les élèves de votre école perçoivent-ils cette réalité? S'en préoccupent-ils? Ont-ils des solutions à proposer ou sont-ils d'avis qu'on n'a pas à se soucier de la place du français dans le cyberspace?

INTENTIONS

- Réfléchir sur la place qu'occupe le français dans les activités quotidiennes sur le Web, et en particulier sur les réseaux sociaux.
- Explorer des moyens d'affirmer son identité francophone dans le cyberspace.
- Mieux comprendre l'impact des réseaux sociaux et des autres sites visités au quotidien.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Distribuez ou projetez le déclencheur et laissez les élèves lire et commenter les messages qui s'y trouvent. Évitez de contextualiser le déclencheur et jouez plutôt le rôle de la personne qui n'y comprend rien. Vous pourrez ainsi poser des questions qui amèneront les élèves à expliquer les codes : Est-ce un échange entre des personnes de langues différentes? Pourquoi le message commence-t-il en anglais? Pourquoi « No wé » et non « No way »? Pourquoi le message n'est-il pas entièrement en anglais ou entièrement en français?

DÉMARCHE

Proposez aux élèves de reprendre ensemble le message du déclencheur et de le reproduire dans un français standard, selon leur compréhension du texte. Discutez des mots ou des expressions qui sont passés dans l'usage général et amenez les élèves à tenter d'en trouver les raisons. Faites des liens entre le langage des textos et la langue orale, à laquelle il tend à ressembler plus qu'au français écrit (« à soir » au lieu de « ce soir »).

La messagerie texte est un exemple courant d'utilisation des technologies par les jeunes. Invitez les élèves à dresser une liste des diverses applications technologiques qu'ils connaissent bien : les blogues, les réseaux sociaux, les sites de téléchargement de musique ou de films, les jeux vidéo en ligne, etc. Puis demandez-leur de se regrouper en équipes de trois ou quatre pour explorer davantage chacune des catégories proposées sous l'angle des éléments suivants :

- Quelle place occupe le français dans mes habitudes quand j'utilise ce genre d'outil et pourquoi?
- Quelle utilisation peut-on en faire en français, et dans quels contextes?
- Que puis-je faire pour contribuer à donner une plus grande place au français avec cet outil?

Note : Le guide **Voir grand dans le cyberspace** de l'ACELF propose dix activités, chacune liée à une application technologique populaire auprès des jeunes. Selon la popularité des catégories proposées, faites vivre à vos élèves ces activités qui visent l'engagement des jeunes à contribuer au cyberspace.

1. Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), *Technologies et construction identitaire*, <http://www.ctf-fce.ca/fr/Pages/Francophones/Recherche.aspx>

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Les élèves vont sans doute réaliser qu'ils n'utilisent pas certaines expressions françaises, simplement parce qu'ils ne les connaissent pas ou parce qu'elles ne reflètent pas leur pensée. Un « party », par exemple, se traduit mal par une « soirée » dans l'esprit d'un ado.
- Certains élèves affirmeront que c'est par habitude qu'ils utilisent surtout l'anglais dans le cyberespace; d'autres soulèveront la question des « amis » qui ne comprennent pas le français, sur les réseaux sociaux, par exemple.
- Les élèves soulèveront le fait que l'anglais utilise beaucoup d'acronymes et autres abréviations pour traduire une pensée (lol, par exemple). Ce sera l'occasion d'aborder la question des abréviations en français et de les inviter à en créer de nouvelles.

Note : Plusieurs sites offrent des listes de raccourcis courants en français. Une simple recherche pour « raccourcis textos » ou « raccourcis SMS » conduit à une multitude de sites consacrés aux textos.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Est-ce que les élèves découvrent des interfaces en français sur certains sites? Quelles abréviations françaises de la messagerie texte connaissaient-ils? Quelles nouvelles abréviations ont-ils apprises?

• Compréhension des enjeux

Les élèves sont-ils conscients de la place qu'occupe le français dans le cyberespace? Ont-ils le sentiment qu'ils peuvent contribuer à élargir le cyberespace francophone?

• Attitude des élèves

Certains élèves démontrent-ils un intérêt pour découvrir le cyberespace en français? Ces élèves sont-ils prêts à changer certaines habitudes en faveur du français dans certains contextes (la langue d'affichage de leur appareil mobile, par exemple)?

PRODUCTION²

Soumettez des idées de vos élèves pour contribuer à faire une plus grande place au français dans le cyberespace.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Mettez les élèves au défi de changer certaines de leurs habitudes liées à l'utilisation des technologies : s'engager à texter en français entre eux, accepter de mettre son statut Facebook en français quand le contexte s'y prête, changer la langue d'affichage de leur appareil mobile ou d'une application, etc.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

2. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : Le français dans le cyberspace

L'activité m'a permis de réfléchir sur la place qu'occupe le français dans le cyberspace.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de prendre conscience de mes habitudes langagières quand j'utilise Internet et les médias sociaux.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donné le goût d'utiliser davantage le français dans Internet et les médias sociaux.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

L'école des enfants : Pourquoi maman? Pourquoi papa?

DÉCLENCEUR

TROUVEZ LES SEPT DIFFÉRENCES...



MISE EN CONTEXTE

La transmission de la langue française aux enfants est un facteur déterminant pour l'avenir des communautés francophones minoritaires. À cet égard, l'école est un appui incontournable quand vient le temps d'assurer le transfert. Or, si 88 % des parents qui parlent tous deux français font le choix de l'école de langue française pour leurs enfants, ce chiffre passe à 37 % quand un seul des parents est francophone.¹ Cette décision fait en sorte que plusieurs des enfants ne sont pas scolarisés en français et perdent, par le fait même, le droit à l'éducation en français pour les générations qui les suivront.

Chez la génération actuelle, une étude sur le vécu des élèves du secondaire révèle que deux élèves sur trois ont l'intention d'inscrire leurs enfants dans des écoles de langue française quand ils seront parents.² Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter?

INTENTIONS

- Amorcer un questionnaire sur la place que le français occupe toute la vie durant.
- Réfléchir sur l'importance de la transmission de la langue et mieux comprendre l'appui que l'école de langue française fournit à cet égard.
- Analyser les perceptions sur l'école de langue française.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Distribuez ou projetez le jeu des sept différences et faites ensemble l'exercice de les trouver afin de pouvoir ensuite discuter de chaque différence. Lorsque les différences sont toutes trouvées, poursuivez la discussion en demandant aux élèves de préciser ce qui est mieux pour l'enfant du centre de l'illustration. Catégorisez ensuite ces différences en besoins primaires et secondaires : l'alimentation, le logement, la sécurité, etc. Gardez les signes qui indiquent la langue de l'école pour la fin et demandez aux élèves d'expliquer les conséquences de l'un ou l'autre choix pour l'enfant.

Dans le déclencheur, les sept différences sont les suivantes :

- cola/jus, souliers/pieds nus,
- bus/autobus, école/school,
- parent heureux/malheureux,
- pomme/hamburger,
- terrain propre/déchet.



DÉMARCHE

Amenez les élèves à discuter des choix que leurs parents ont faits et continuent de faire pour leur bien-être, en particulier en ce qui a trait au choix de l'école de langue française. Poussez plus loin la réflexion en les invitant à prédire si la prochaine génération aura les mêmes considérations que leurs parents et à nommer les critères qu'ils jugeront importants pour l'éducation de leurs propres enfants. Dressez une liste de ces critères.

Suggérez ensuite aux élèves de discuter avec leurs parents des raisons pour lesquelles ils sont à l'école de langue française. Une fois les réponses recueillies, faites-en la liste ensemble et comparez les raisons avec les critères que les jeunes ont eux-mêmes donnés.

1. Statistique Canada, *Les minorités prennent la parole : résultats de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle*, 2006, <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-548-x/2007001/4185569-fra.htm#a6>

2. Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire*, <http://www.ctf-fce.ca/fr/Pages/Francophones/Recherche.aspx>

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Plusieurs élèves n'auront jamais réfléchi à la réalité de devenir parents un jour et encore moins au choix d'une école pour leurs enfants.
- La conclusion des élèves quant au choix de la langue d'une école pour leurs enfants sera souvent basée sur leur propre expérience par rapport à l'école.
- Les résultats de la discussion entre les élèves et leurs parents dépendront souvent du niveau de dialogue déjà en place.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves ont-ils réfléchi à leurs réponses? Sont-ils surpris des réponses obtenues de leurs parents? Leur comparaison était-elle basée sur des analyses?

• Compréhension des enjeux

En observant la variété de réponses et d'intentions des autres élèves, les jeunes réalisent-ils l'impact de leurs choix sur l'avenir de la communauté francophone? Sentent-ils qu'ils peuvent influencer les tendances?

• Attitude des élèves

Les élèves affichent-ils un intérêt pour cette réalité ou de l'indifférence? Font-ils preuve de maturité dans les discussions quand on leur demande de songer à leur rôle de parent? La transmission du français a-t-elle une place dans leur réflexion?

PRODUCTION³

Demandez aux élèves d'écrire des énoncés qui expliquent les raisons pour lesquelles leurs parents ont choisi l'école de langue française.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Invitez les élèves à explorer les ressources mises en place par les écoles de langue française pour inviter les parents à y inscrire leurs enfants. Amenez-les à déterminer dans quelle mesure la promotion effectuée par l'école répond aux attentes qu'ils auraient s'ils étaient parents. Proposez aux élèves de faire connaître aux autorités quels sont, à leur avis, les meilleurs moyens de convaincre les parents de la valeur de l'éducation en français.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

3. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : L'école des enfants : Pourquoi maman? Pourquoi papa?

L'activité m'a permis de réfléchir sur les raisons pour lesquelles je vais à l'école de langue française.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a sensibilisé au fait qu'un jour j'aurai à faire un choix d'école pour mes propres enfants.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de mieux comprendre comment le choix de l'école de langue française a un impact sur l'avenir de la communauté francophone.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

L'engagement communautaire : Que la fête commence!

DÉCLENCHEUR

Que la fête commence!

PROGRAMME

VENDREDI

13 h	Ouverture officielle
14 h	Fête des enfants
16 h	Pique-nique familial
18 h	Film
21 h	Feux d'artifice

SAMEDI

8 h	Déjeuner Cocorico
10 h	Ateliers de sculpture
12 h	Départ des excursionnistes
15 h	Compétition de ping-pong
18 h	Banquet de clôture

MISE EN CONTEXTE

Plus une communauté francophone vit dans un contexte anglo-dominant, plus ses membres ont besoin de contribuer à sa vitalité. Cependant, peu importe la force démographique, un festival ou un carnaval ne s'organise pas sans que les membres d'une communauté y mettent la main à la pâte. Or, c'est souvent par ces manifestations culturelles qu'une communauté affirme sa vitalité. Qu'en pensent vos élèves? Leurs occasions de s'engager au sein des activités de l'école sont plus fréquentes : qu'en est-il de leur engagement à l'extérieur, dans la communauté? Se voient-ils jouer un rôle dans cette vitalité communautaire? Quand? Maintenant ou dans un avenir plus ou moins rapproché? Quelle forme peut prendre cet engagement?

INTENTIONS

- Mieux comprendre les liens entre l'engagement communautaire et le maintien de la vitalité francophone.
- Réfléchir sur les moyens de contribuer à sa communauté pour en assurer l'épanouissement.
- Évaluer les dispositions des élèves à contribuer à la vitalité de leur communauté.
- Avoir une meilleure appréciation du genre d'activités communautaires qui risque de plaire aux ados.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Distribuez ou projetez le déclencheur. Laissez les élèves prendre connaissance du « programme » et demandez-leur d'imaginer de quoi il peut bien s'agir. Poursuivez l'échange en demandant si ce programme se compare à un événement qu'ils connaissent. Quel genre d'activité leur plairait dans ce programme? Y ajouteraient-ils des activités s'il devait s'adresser à eux? Seraient-ils capables d'organiser les activités qu'ils souhaiteraient ajouter? Modifiez ou complétez le programme ensemble à partir des suggestions formulées.

DÉMARCHE

À partir de la discussion amorcée lors de l'exploitation du déclencheur, invitez les élèves à former des équipes de trois ou quatre personnes pour dresser une liste des responsabilités et des personnes nécessaires pour assurer le bon déroulement des activités qui sont suggérées au programme. Certains élèves jouent peut-être déjà un rôle actif en tant que bénévoles et il serait intéressant de tenir compte de leur expérience. Si les élèves n'ont guère l'habitude de ce genre de planification, commencez par discuter d'une des activités ensemble afin de les lancer sur des pistes.

Mettez ensuite en commun les listes établies par les équipes afin de constituer une liste réaliste des bénévoles et des organisateurs requis pour livrer une programmation d'événement. Est-ce que certaines personnes devraient être payées? A-t-on songé au besoin d'une coordination pour l'ensemble des activités? A-t-on pensé à un comité?

Après avoir pris conscience du grand nombre de personnes qui doivent contribuer au succès d'un événement, invitez les élèves à explorer d'autres aspects de la vie communautaire qui requièrent l'engagement des citoyens : collectes de fonds, foyer-école, programmes environnementaux, etc. Faites ensemble un remue-ménages de ces contributions dans votre communauté. Concluez l'activité en invitant les élèves à imaginer quel rôle ils pourraient jouer plus tard dans leur communauté.

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Plusieurs élèves n'auront jamais songé au nombre de personnes qui travaillent en arrière-scène au succès d'une activité.
- Les élèves auront tendance à sous-estimer le nombre de personnes qui travaillent à l'organisation d'un événement.
- Les élèves peuvent être complètement en accord avec le bénévolat, alors que d'autres soutiendront que ce sont des emplois qui devraient être rémunérés.
- Les élèves réaliseront que l'engagement de certaines personnes de la communauté peut consister à prendre part activement aux activités.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves semblent-ils apprécier les multiples facettes de l'organisation d'une activité ou d'un événement?
Les élèves réalisent-ils l'importance de la contribution de plusieurs bénévoles et reconnaissent-ils leur rôle dans la vitalité communautaire?

• Compréhension des enjeux

Les élèves font-ils le lien entre l'engagement de plusieurs personnes de la communauté et le succès des activités communautaires?

Les élèves peuvent-ils mesurer la valeur du bénévolat pour assurer le succès d'activités qui prennent place dans la communauté? Réalisent-ils que le bénévolat contribue largement à diminuer le coût des activités organisées?

• Attitude des élèves

Observez comment les élèves réagissent à l'importance de l'engagement sur la vitalité communautaire. Prennent-ils conscience que rien ne serait possible sans celui-ci ou persistent-ils à croire que des employés devraient faire tout le travail? Les élèves se montrent-ils enclins à contribuer à la vie communautaire?

PRODUCTION¹

Invitez les élèves à décrire sous la forme d'un court paragraphe le genre d'engagement communautaire qu'ils se voient remplir plus tard dans leur communauté.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Reprenez la liste des personnes qui ont contribué au programme de l'activité de départ. Amenez les élèves à estimer la valeur de ces contributions si chaque personne réclamait un salaire. Invitez les élèves à faire un véritable calcul de la valeur du bénévolat d'une activité type en se basant sur le salaire minimum qu'on devrait attribuer et à comparer leurs estimations.

Il existe également des données sur la valeur du bénévolat dans la société qui pourraient intéresser les élèves.

Note : Une simple recherche sur la « valeur du bénévolat » conduit à une multitude de sites qui proposent des recherches dans le domaine.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

1. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : L'engagement communautaire : Que la fête commence!

L'activité m'a permis de mieux comprendre toutes les facettes de l'organisation d'une activité communautaire.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de mieux comprendre la valeur du bénévolat dans le succès des activités communautaires.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donné le goût de faire du bénévolat avec la communauté francophone.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

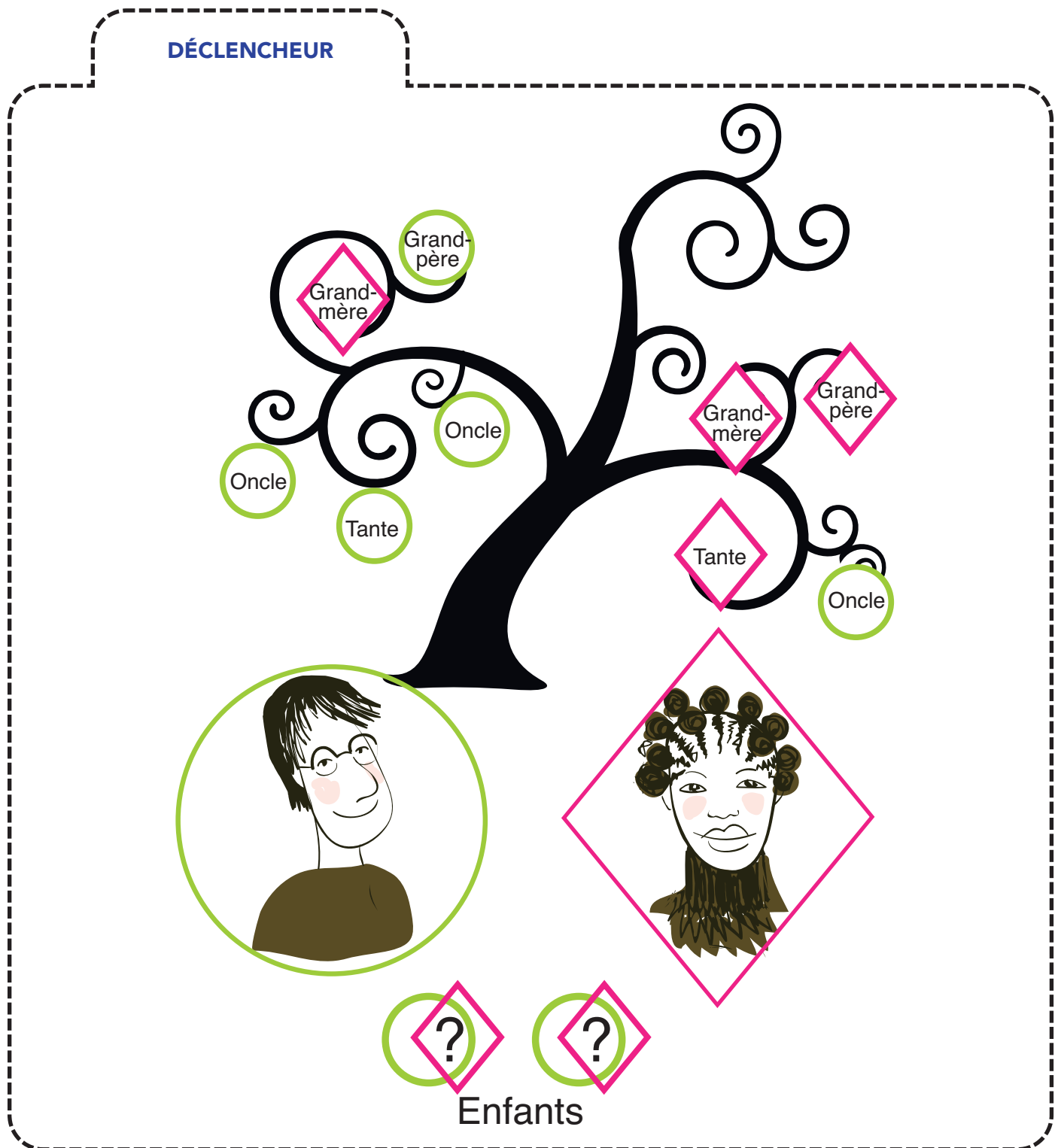
L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

L'exogamie : Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants



DÉCLENCHEUR

MISE EN CONTEXTE

En francophonie, s'il est un phénomène qui marque bien le changement entre les dernières générations, c'est celui de l'exogamie. Il n'y a pas si longtemps, les couples étaient formés de deux personnes qui parlaient la même langue, qu'elles transmettaient la plupart du temps à leur progéniture. Aujourd'hui, les probabilités indiquent plutôt que vos élèves rencontreront une personne ne parlant pas français et qu'ils formeront un couple dit exogame. La tendance indique que le français ne sera pas la langue parlée dans leur foyer, et que c'est dans une proportion de 58 %¹ seulement qu'ils choisiront l'école de langue française pour leurs enfants. Les ados qui fréquentent l'école de langue française sont-ils au courant de cette réalité? Qu'en pensent-ils?

INTENTIONS

Réfléchir sur la place du français dans la relation de couple qu'ils choisiront plus tard.

Aider les élèves à mieux comprendre leur rôle de responsables de la transmission de la langue et de la culture françaises ainsi que leur droit à l'éducation dans cette langue.

Dégager un portrait des perspectives des élèves quant à la place du français dans leur vie adulte.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Distribuez ou projetez le déclencheur et demandez aux élèves ce qu'il représente pour eux. Selon l'orientation que prend la discussion, indiquez que les deux éléments principaux de l'arbre généalogique sont de formes différentes parce qu'ils ne parlent pas la même langue. Faites ensuite observer aux élèves les origines des deux personnes ainsi représentées en leur demandant de préciser leurs observations.

DÉMARCHE

Proposez aux élèves de faire un calcul mathématique pour déterminer comment leur arbre généalogique pourrait évoluer avec les prochaines générations. Dans un premier calcul, chaque élève de la classe rencontre un partenaire francophone de l'extérieur. Chaque couple ainsi formé a deux enfants (par exemple, dans une classe de 20 élèves francophones qui forment des couples francophones, les 40 enfants qu'ils auront parleront français, selon la tendance). Amenez-les ensuite à calculer ce qui se produirait si les 20 élèves de la classe formaient des couples exogames : les 20 couples formés auraient également 40 enfants qui parleraient une ou plusieurs langues. Laissez les élèves débattre des possibilités et encouragez la discussion en posant des questions telles que : Qui décidera de la langue parlée par les enfants? Qui est le plus apte à transmettre la langue française?

Poursuivez ensuite l'exploration mathématique en demandant aux élèves ce qui est arrivé dans le deuxième cas de figure aux 20 francophones de l'extérieur qui seraient devenus des conjoints dans la première équation : Ont-ils formé eux aussi des couples exogames? S'ils ont également eu 40 enfants, combien d'entre eux parlent français? Amenez les élèves à réaliser la situation suivante : si ces 40 francophones, au lieu de former 20 couples francophones entre eux, optent pour un conjoint d'une autre langue mais choisissent le français comme langue à transmettre aux enfants, ce n'est plus 40 enfants qui parleront français, mais bien 80 enfants! La formation de couples exogames n'est donc pas un élément négatif pour l'essor de la francophonie, mais bien une option des plus positives si – et seulement si – on choisit de transmettre le français aux enfants qui naîtront de ces unions. Concluez par une discussion avec les élèves sur les moyens de faire en sorte que l'exogamie soit positive pour la francophonie et sur la façon dont ils peuvent y contribuer.

1. Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire*, p. 104, <http://www.ctf-fce.ca/fr/Pages/Francophones/Recherche.aspx>

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Les élèves vont d'abord faire référence à ce qu'ils connaissent et conclure que transmettre le français est difficile – voire impossible – dans le contexte d'un couple exogame.
- Certains élèves vont avancer qu'ils pourront parler une autre langue avec leurs enfants et les inscrire dans une bonne école d'immersion plus tard, sans penser que le droit à l'éducation en français se transmet par l'inscription des enfants dans une école de la minorité.
- En fonction de leur degré de maturité, certains élèves n'auront jamais réfléchi à la perspective de devenir un jour parents et prendront l'activité moins au sérieux.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves comprennent-ils l'impact du choix de la langue transmise aux enfants dans le maintien, la croissance ou la décroissance de la population francophone?

• Compréhension des enjeux

Les élèves comprennent-ils la responsabilité qui incombe aux francophones de transmettre la langue et la culture françaises aux futures générations afin de contrer l'assimilation?

Les élèves réalisent-ils que les unions exogames peuvent favoriser la croissance de la population francophone selon les décisions qui sont prises par le couple quant à la transmission du français?

Les élèves semblent-ils prendre conscience de l'importance du dialogue dans un couple exogame?

• Attitude des élèves

Certains élèves réagiront au rôle qui leur revient dans ce débat, qui est l'occasion pour eux d'affirmer leur identité francophone et de prendre position. Certains élèves se sentent-ils à l'aise de le faire? D'autres penchent-ils plutôt vers l'assimilation au groupe majoritaire?

PRODUCTION²

Invitez les élèves à produire des capsules vidéo de quelques secondes qui simulent un échange entre des parents au sujet de la langue que parlera leur enfant.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Puisque l'activité a conduit les élèves à réfléchir sur le maintien, la croissance ou la décroissance de la population francophone par la transmission de la langue, invitez-les à faire une recherche plus poussée sur le taux d'assimilation³ de leur communauté francophone et d'examiner les tendances. Proposez aux élèves de faire un reportage sur les changements au sein de la population francophone au fil des ans et de faire des projections pour l'avenir. Amenez les élèves à proposer des moyens pour assurer une croissance positive de la population de langue française de leur milieu.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

2. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

3. Invitez les élèves à explorer, entre autres, les données de Statistique Canada dans ce domaine.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : L'exogamie

L'activité m'a permis de mieux comprendre l'impact du choix de la langue parlée à la maison sur la croissance de la population francophone.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a permis de mieux comprendre la responsabilité des francophones dans la transmission de leur langue et de leur culture.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a fait prendre conscience de l'importance du dialogue entre les membres d'un couple au sujet de la place du français dans leur vie et celle de leurs enfants.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

Francophonie et mondialisation : La Terre tourne-t-elle en français?

DÉCLENCHEUR



MISE EN CONTEXTE

La Terre est aujourd'hui un grand village. On communique par une multitude de moyens et les distances n'ont plus d'importance quand il s'agit de la transmission des informations. Alors que les nouvelles pouvaient prendre des semaines à se rendre d'une partie du globe à une autre, c'est instantanément qu'on peut aujourd'hui suivre l'actualité de partout dans le monde.

Pour les communautés francophones en contexte minoritaire, les technologies ont apporté des solutions magiques à des problèmes sérieux. Littérature, musique, cinéma en français sont aujourd'hui accessibles d'un simple clic de souris, alors que ces éléments culturels étaient, il n'y a pas si longtemps, des denrées rares qu'il était difficile de se procurer. La culture francophone s'en porte-t-elle mieux? Si elle est plus facilement accessible, est-elle ironiquement plus noyée que jamais dans un océan anglophone?

INTENTIONS

- Prendre conscience des changements sociaux qui surviennent dans les échanges culturels, en particulier avec les possibilités du Web.
- Évaluer les effets de la mondialisation sur l'usage de la langue française.
- Explorer les possibilités d'accès à des ressources qui favorisent le développement de l'identité francophone.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Affichez ou projetez le déclencheur et demandez aux élèves de réagir à ce qu'ils voient. Après avoir constaté qu'il s'agit de stations de radio, diffusant toutes en français, amenez les élèves à discuter de la distance qui sépare les différents milieux.

Invitez ensuite les élèves à préciser la provenance des informations qu'ils reçoivent régulièrement pour leur faire prendre conscience de l'absence de frontières d'espace et de temps dans les contenus auxquels ils accèdent. Amenez-les à constater à quel point la rapidité d'accès à l'information a changé depuis les dernières années avec l'évolution des technologies.

DÉMARCHE

Donnez quelques jours aux élèves pour recueillir des informations sur la vie culturelle des générations qui les ont précédés : créer au sein de la classe des groupes qui peuvent consulter des adultes de leur entourage ayant 10 ans, 20 ans, 30 ans et 40 ans de plus qu'eux-mêmes afin de comparer une variété de thèmes que les élèves détermineront ensemble.

Exemples : Comment se faisait la communication entre amis? À quelle distance se trouvait l'ami le plus éloigné? À quelle fréquence se rencontrait-on? Avec combien d'amis pouvait-on communiquer dans l'espace d'une semaine? Où pouvait-on acheter de la musique? Des livres? De quel moyen disposait-on pour voir des films?

Dans le cadre d'une discussion, invitez chaque groupe à présenter aux autres les informations recueillies. Animez les échanges entre les élèves pour établir les différences entre les habitudes de chacune des générations et les leurs dans un monde où la technologie est omniprésente. S'ils n'abordent pas la question linguistique, posez des questions pour amener les élèves à déterminer quelle langue prédomine dans chaque situation.

Une fois les constats effectués de façon objective, invitez la moitié des groupes à trouver des arguments en faveur de l'importance des contacts humains dans les relations entre individus.

L'autre moitié de la classe aura à présenter des arguments en faveur de relations favorisées par les moyens de communication technologiques.

Lors de la mise en commun des informations, amenez les élèves à approfondir leur réflexion sur l'impact qu'a la mondialisation sur leur comportement langagier et sur les communautés francophones en général, s'ils ne l'ont pas déjà fait.

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Les jeunes d'aujourd'hui sont nés avec la technologie et ne verront peut-être rien de particulier dans la présence sur un écran de radios de différents endroits du monde.
- Les élèves n'ont peut-être jamais songé à la provenance des informations qu'ils consultent et encore moins à l'emplacement où sont hébergés certains des sites qu'ils visitent.
- Les élèves peuvent éprouver de la difficulté à comprendre en quoi la mondialisation a un impact sur les communautés francophones, particulièrement s'ils ne sont pas eux-mêmes consommateurs de ressources en français.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves comprennent-ils que des changements sociaux importants sont survenus avec l'avènement des technologies? Sont-ils conscients de la présence de nombreuses ressources en français?

• Compréhension des enjeux

Les élèves démontrent-ils un esprit critique devant un accès accru à des ressources en français qui ne se traduit pas nécessairement par une culture plus vibrante? Peuvent-ils émettre des hypothèses qui expliquent une tendance à l'américanisation?

• Attitude des élèves

L'attitude des élèves en est-elle une d'ouverture à l'exploration de ce que la francophonie a à offrir ou, au contraire, les jeunes sont-ils peu réceptifs à l'idée? Renvoient-ils une certaine image de naïveté au regard de leur consommation ou sont-ils des citoyens avertis?

PRODUCTION¹

Invitez les élèves à proposer des éléments positifs de la communication par contact humain ou au moyen de la technologie.

Exemple : Je préfère une « vraie » carte de fête en carton aux souhaits électroniques. Je peux rejoindre mes amis partout dans le monde avec mon appareil mobile.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Selon la place que l'activité a faite à la vitalité francophone dans un contexte de mondialisation, invitez les élèves à explorer diverses sphères de l'activité humaine pour répertorier des sites ou des moyens de vivre en français au quotidien : sites de librairies francophones, musique en français, sites de nouvelles ou d'émissions radiophoniques ou télévisées, etc.

Proposez aux élèves d'alimenter une chronique web qui propose à la communauté des ressources en français en tenant compte des besoins et des centres d'intérêt de leur groupe d'âge.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

1. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : Francophonie et mondialisation

L'activité m'a permis de réaliser que le Web offre plein de ressources (livres, musique, etc.) en français sur une variété de sujets.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a donné le goût de découvrir et d'entrer en contact avec des francophones partout sur la planète.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a donné le goût d'utiliser les ressources en français disponibles sur le Web.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

L'identité bilingue : Quand les langues s'en mêlent et s'emmêlent

DÉCLENCHEUR



MISE EN CONTEXTE

La question identitaire n'est pas au coeur des discussions que tiennent vos élèves dans leurs moments libres. Lorsque la question est abordée, ils sont donc plutôt pris au dépourvu et savent rarement quoi répondre. Sur la barrière entre l'anglais et le français, on les entend de plus en plus souvent répondre : « Euh... moi je suis bilingue... »

C'est une réaction qui en inquiète plus d'un. Certains chercheurs (Castonguay, 1999; Bernard, 1991, 1998) sont d'avis que le concept d'identité bilingue est négatif et qu'il conduit à une assimilation au groupe majoritaire anglophone. D'autres (Gérin-Lajoie et Labrie, 2000) se montrent moins alarmistes et y voient un phénomène de mouvance face à la langue et à la culture qu'il ne faut pas traduire comme un rejet du français. Qu'en pensent vos élèves, les principaux intéressés?

INTENTIONS

- Amorcer une réflexion sur la question du lien entre les langues et l'identité.
- Verbaliser certains des préjugés favorables ou défavorables qui se rattachent à une identité plutôt anglophone, plutôt francophone ou bilingue.
- Découvrir des perceptions ou des convictions qu'ont les élèves face à l'anglais, au français et au bilinguisme.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Affichez ou projetez l'illustration et demandez aux élèves de réagir spontanément. Pour susciter leurs réactions et maintenir l'activité dans un esprit humoristique, posez des questions du genre : Quel personnage pourrait être un élève de notre école? Pourquoi? Lequel choisiriez-vous comme ami? Pourquoi? À ce moment-ci, ne faites aucun commentaire sur les inscriptions des tee-shirts que portent les personnages et laissez plutôt les élèves s'exprimer librement. Terminez l'activité en demandant aux élèves de donner un prénom à chacun des personnages.

DÉMARCHE

Répartissez la classe en groupes de trois ou quatre élèves selon votre pratique habituelle. Jumelez chaque groupe avec un des personnages à partir du prénom que les élèves auront choisi de leur donner (plus d'un groupe peut avoir le même personnage).

Demandez aux élèves d'imaginer une courte biographie de ce personnage en donnant des détails sur sa famille, les principaux événements de sa vie, l'école qu'il fréquente et ses activités préférées. Donnez quelques minutes aux élèves pour décrire le personnage tel qu'ils le conçoivent. Circulez parmi les groupes et posez-leur des questions pour maintenir un bon rythme de discussion.

Voici des exemples de questions à poser :

- Quelle est sa plus grande qualité? Son plus gros défaut?
- Est-ce qu'il ou elle vous fait penser à quelqu'un que vous connaissez?
- Pourquoi y-a-t-il cette inscription sur son tee-shirt?
- Qu'est-ce que son tee-shirt révèle de sa personnalité?

Invitez les élèves à être les plus originaux possible et à se préparer ensuite à présenter leur personnage aux autres élèves.

Lors des présentations, invitez les élèves à poser des questions aux autres pour comprendre comment ils en sont arrivés à ces idées. Posez vous-même des questions, surtout lorsque vous sentez que les élèves effleurent des concepts identitaires.

Exemple : Si les élèves disent que celle ou celui qui porte le tee-shirt renvoyant à l'anglais n'a pas d'amis ou, au contraire, qu'il a beaucoup d'amis, demandez-leur d'expliquer en quoi le tee-shirt peut les avoir incités à tirer cette conclusion.

Pour conclure l'activité, indiquez aux élèves que l'exercice avait avant tout pour objectif de faire réfléchir à la question de l'identité bilingue, phénomène relativement nouveau et qui en soi peut être positif ou négatif. Laissez les élèves réagir librement sur le sujet sans porter de jugement. Proposez-leur ensuite de mettre leurs idées par écrit.

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Ils n'aborderont pas du tout la question linguistique.
- Certains ne relèveront pas l'erreur intentionnelle dans « parler le bilingue ».
- Ils auront le réflexe d'être plus durs à l'endroit de celui qui s'affiche en anglais, pensant que c'est la réaction qu'on attend d'eux.
- Ils trouveront plus sympathique le personnage qui s'affiche comme bilingue, parce qu'il leur ressemble.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves peuvent-ils expliquer pourquoi l'identité bilingue est un « phénomène relativement nouveau »? Par exemple, est-ce que leurs parents se donnent une identité bilingue? Et leurs grands-parents?

• Compréhension des enjeux

Les élèves peuvent-ils expliquer en quoi la question de l'identité bilingue est positive et en quoi elle est négative? Quels sont les avantages? Et quels sont les risques?

• Attitude des élèves

Est-ce que les élèves interrogent leur identité? S'interrogent-ils sur la place qu'occupe leur bilinguisme? Sont-ils insouciants, confiants ou inquiets face à cette réalité?

PRODUCTION¹

Invitez les élèves à imaginer ce que deviendra leur personnage plus tard. Demandez-leur de le décrire à 40 ans, par exemple.

POURUIVRE LA RÉFLEXION

Proposez aux élèves d'observer pendant une certaine période de temps (entre 5 et 10 jours), les occasions où leur identité s'est révélée plutôt francophone, plutôt anglophone ou plutôt bilingue. Établissez ensemble des éléments à observer : Avec qui étais-je? Quelle était la circonstance? Quel était le moment du jour? etc.

Discutez régulièrement et sans jugement des constats qu'ils font, mais en posant des questions pour amener les élèves à tirer des conclusions sur les éléments qui influencent leur identité linguistique.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

1. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : L'identité bilingue

L'activité m'a permis de prendre conscience qu'il y a des liens entre l'identité d'une personne et le fait qu'elle peut parler une ou plusieurs langues.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a permis de réfléchir à ma propre identité.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a fait réfléchir sur la place du français dans ma vie.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

La place du français au postsecondaire : Quand je serai grand...

DÉCLENCHEUR

PROBABILITÉ D'ENTREPRENDRE DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES EN FRANÇAIS

	Nouveau-Brunswick	Atlantique	Ontario	Ouest/Nord
0-35% (%)	13,4	46,5	23,4	33,6
36-65% (%)	15,3	18,1	19,4	23,8
66-100% (%)	71,4	35,6	57,2	42,7
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 4.39 – Probabilité d'entreprendre des études postsecondaires en français, à la page 76 de l'étude *Et après le secondaire? Étude pancanadienne des aspirations éducationnelles et intentions de faire carrière dans leur communauté des élèves de 12^e année d'écoles de langue française en situation minoritaire*, ICRLM, <http://icrml.ca/images/stories/documents/fr/fondation%20des%20bourses%20-%20rapport%20final.pdf>.

MISE EN CONTEXTE

Pour un jeune qui termine sa formation secondaire dans une école de langue française, des recherches démontrent les avantages certains de faire ses études postsecondaires en français : un meilleur taux de diplomation, un meilleur emploi, un meilleur salaire et de meilleures chances de maintenir son bilinguisme durement acquis. Pourtant, un grand nombre d'élèves choisissent de ne pas poursuivre en français et certains choisiront même l'école anglaise dès le début du secondaire pour favoriser leur transition harmonieuse au postsecondaire.

Certains chercheurs se sont penchés sur les raisons invoquées par les jeunes francophones pour privilégier l'anglais comme langue d'instruction au postsecondaire : la faiblesse de leurs notes en français, l'éloignement des établissements postsecondaires en français, le peu de bourses disponibles en français sont dans le haut du palmarès des motifs mentionnés.

Qu'en est-il de vos élèves? Sont-ils prêts à faire un choix bien informé?

INTENTIONS

- Planifier le maintien de la langue française dans un contexte anglo-dominant.
- Réfléchir aux moyens de contrer l'assimilation.
- Évaluer les effets de l'éducation postsecondaire en français.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Regroupez les élèves en petites équipes de trois ou quatre élèves, selon votre pratique habituelle. Distribuez ou projetez le tableau avec les statistiques portant sur la probabilité d'entreprendre des études postsecondaires en français. Demandez aux élèves de faire ressortir toutes les informations qu'ils peuvent tirer de ces données statistiques.

En grand groupe, mettez en commun les informations recueillies en les reportant sur de grandes feuilles. Celles-ci resteront affichées afin que vous puissiez y revenir au cours de l'échange.

DÉMARCHE

Poursuivez les échanges en petits groupes en demandant aux élèves de discuter des nouvelles informations obtenues en entendant les commentaires des autres groupes. Posez des questions sur les analyses, telles que : Qu'est-ce qui explique les différences entre les régions? Qu'est-ce qui amènerait le groupe des 0 à 35 % à changer d'opinion en faveur du français? Pourquoi dans certaines régions semble-t-on plus favorable à la poursuite de la scolarité en français?

Continuez les échanges en amenant les élèves à se pencher sur le pourcentage d'élèves qui n'ont pas l'intention de poursuivre leurs études en français. Quelles possibilités s'offrent à eux? Comment maintenir leurs acquis en français si le contexte de leurs études postsecondaires est anglo-dominant?

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Certains élèves n'ont pas l'intention de poursuivre des études postsecondaires. Il faudra donc les inviter à s'engager dans la démarche afin de mieux comprendre les motivations des autres.
- Les élèves hésiteront peut-être à exprimer leur préférence pour la langue anglaise parce qu'elle présente moins de défis pour eux.
- La question du maintien de leur bilinguisme risque d'être un aspect qu'ils ne retrouveront pas dans leurs recherches et qu'il faudra amener subtilement par des questions appropriées.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

- **Connaissances**

Est-ce que les élèves peuvent expliquer les différences des intentions entre les régions? Est-ce qu'ils retiennent la proximité d'un établissement postsecondaire de langue française comme importante dans le choix des élèves?

- **Compréhension des enjeux**

Est-ce que les élèves mènent une réflexion sur l'importance de l'accès à des études postsecondaires en français dans leur milieu? Comprennent-ils pourquoi certains établissements d'enseignement ont plusieurs campus ou des options de formation à distance?

- **Attitude des élèves**

Les élèves se montrent-ils ouverts à d'autres points de vue que les leurs? Sont-ils défavorables aux études postsecondaires en français sans vouloir entendre d'autres opinions? Dans quelle mesure leurs résultats en français semblent-ils influencer leur décision?

PRODUCTION¹

Invitez les élèves à écrire un message qui indique ce qu'ils ont l'intention de faire plus tard ou à le transmettre sous la forme d'une vidéo de quelques secondes.

POUR SUIVRE LA RÉFLEXION

Invitez les élèves à rejoindre d'anciens élèves de leur école par l'entremise des réseaux sociaux ou autrement. Proposez une discussion par visioconférence si l'occasion se présente.

Préparez ensemble quelques questions relatives au choix d'établissement postsecondaire de ces anciens et demandez à ces derniers de valider certains des constats qui ont été faits par les élèves lors des échanges. Voici des exemples de questions qui pourraient être posées : Est-ce que la distance de l'établissement était un facteur dans ton choix? Est-ce que le programme auquel tu t'es inscrit a influencé ton choix? Est-ce que le français occupe une place importante dans ta vie actuellement? Quel genre d'emploi tes études te permettront de pratiquer? As-tu des conseils à nous donner?

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

1. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : La place du français au postsecondaire

L'activité m'a permis de réfléchir sur le choix de la langue pour mes études postsecondaires.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de réfléchir sur l'importance de l'accès à des études postsecondaires en français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a fait réfléchir sur la place du français dans ma vie.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

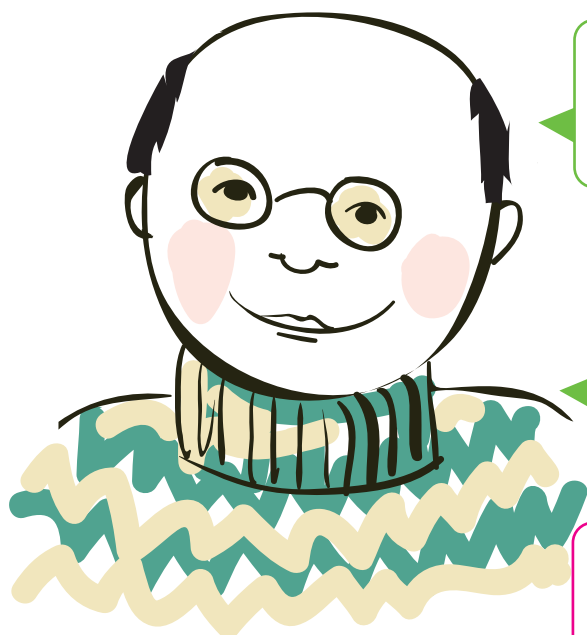
Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

La place du français dans sa vie : Pour ne rien perdre

DÉCLENCHEUR



Ma mère m'a dit que, quand j'étais petit, elle me chantait des chansons pour m'aider à m'endormir.

Des berceuses?

Ça s'appelle des berceuses?

Oui, c'est une petite chanson que les parents chantent aux bébés.



C'est un joli mot... berceuse. J'aime ça beaucoup. Donc, ma mère me chantait des « berceuses » en français. Les premiers mots que j'ai dits c'était en français, mais ensuite, c'était en anglais et on n'avait pas d'école française. Alors j'ai appris l'anglais et sans m'en apercevoir j'ai perdu le français. Je me trouve vieux maintenant pour apprendre de nouveau, mais c'est comme un besoin que j'ai depuis quelque temps. Je prends des cours le soir et j'ai des trucs pour apprendre d'autres mots. Je pense que c'est venu quand je suis devenu grand-père. Peut-être que je voulais chanter des « berceuses » en français?

MISE EN CONTEXTE

S'il arrive que les ados se posent des questions sur la place du français dans leur quotidien, peu d'entre eux songent à la place qu'ils lui feront plus tard. Pourtant, une enquête qui leur demandait de se projeter dans le temps dans divers contextes a révélé qu'ils accordent de moins en moins de place à leur identité francophone quand ils s'imaginent adultes.¹ Sans en être pleinement conscients, ils voient l'avenir avec une certaine indifférence, sans se soucier que la qualité de leur français puisse se détériorer au point qu'il leur deviendra impossible de s'en servir dans leurs contacts sociaux. Sans la pratique d'une langue, ses subtilités deviennent insaisissables; l'humour et les jeux de mots, incompréhensibles. Le français apparaît comme une langue ardue, qu'on utilise en de rares occasions et à des fins plus pratiques que sociales. Il est difficile de parler d'identité quand la langue n'est plus un outil de socialisation. Est-ce que les jeunes accordent de l'importance à la langue française? Sont-ils prêts à y investir pour l'enrichir? Quelle place lui accorderont-ils plus tard?

INTENTIONS

- Faire prendre conscience aux élèves des facteurs qui peuvent les mener à perdre leur facilité à s'exprimer en français.
- Les aider à réfléchir aux gestes à poser pour s'assurer de maintenir et d'améliorer leur français leur vie durant.
- Explorer des stratégies avec les élèves pour leur permettre d'améliorer leur français.
- Découvrir les intentions des élèves quant à la place du français tout au long de leur vie.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Distribuez ou projetez le déclencheur, puis demandez aux élèves de le lire en silence et de noter leurs impressions immédiatement après avoir terminé leur lecture. Une fois leurs commentaires notés, posez des questions pour orienter la discussion et demandez aux élèves d'expliquer leurs réponses : Quel âge a la personne qui témoigne de son expérience? Pourquoi l'homme ne comprend-il pas le mot « berceuse »? Pourquoi a-t-il perdu son français? De nos jours, les possibilités de perdre son français sont-elles plus nombreuses ou sont-elles moindres qu'avant? Pourquoi?

DÉMARCHE

Demandez aux élèves s'ils connaissent des situations semblables dans la communauté ou dans leur parenté et invitez-les à raconter au reste du groupe ce qu'ils savent de la situation. À partir de ces exemples ou de celui du déclencheur, invitez les élèves à rechercher en petits groupes des moyens d'appuyer ces personnes dans leur quête de se réapproprier la langue française. Faites une mise en commun des idées et tentez avec les élèves de classer celles-ci en deux catégories : les moyens de maintenir sa langue et les moyens de l'améliorer. Ajoutez d'autres idées lors de la plénière.

Proposez ensuite aux élèves d'explorer ces idées chaque semaine dans le but d'améliorer le français parlé et écrit. Faites régulièrement un retour sur ce qui a été accompli pour constater quels moyens ont le plus de succès auprès des élèves : c'est une bonne façon d'encourager ceux qui participent le moins et de valoriser ceux qui sont engagés dans la démarche.

1. Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire*, <http://www.ctf-fce.ca/fr/Pages/Francophones/Recherche.aspx>

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Certains élèves seront persuadés qu'il leur est impossible de perdre leur français étant donné qu'ils ont fréquenté l'école de langue française.
- Les élèves risquent de percevoir l'exercice comme un « devoir » de plus à faire au lieu d'intérioriser la démarche.
- Les moyens proposés par les élèves peuvent être très didactiques. Il faudra donc faire preuve de vigilance afin de maintenir un contexte ludique et agréable.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves sont-ils conscients de la nécessité d'être vigilants pour maintenir et améliorer la langue française? Associent-ils ce risque au contexte minoritaire ou pensent-ils qu'il en va de même pour l'anglais?

• Compréhension des enjeux

Le témoignage du déclencheur et les histoires vécues que certains élèves relateront puisent dans les émotions pour tenter d'expliquer le besoin qu'éprouvent souvent les gens de s'appropriier ou de se réapproprier la langue française. Les élèves semblent-ils sensibles aux valeurs émotives qui lient une personne à la langue française?

• Attitude des élèves

Comment les élèves réagissent-ils aux commentaires des autres? À partir du moment où l'activité est lancée et qu'il est question de se projeter dans l'avenir, est-ce qu'un changement est observable chez certains relativement au risque présenté?

PRODUCTION

Faites parvenir les idées qui auront été proposées dans le cadre de cette activité à l'ACELF pour qu'elles soient ajoutées à la liste des moyens de maintenir ou d'améliorer la langue française, en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant **Ma vie en français** dans l'objet de votre message.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Au-delà des intentions de maintenir et d'améliorer la langue française, amenez les élèves à s'engager dans une démarche visant à se donner des repères de vie communs. Invitez-les à proposer eux-mêmes une variété d'activités liées à la langue française qu'ils s'engageront à faire au cours de leur vie. Pour lancer cette discussion, suggérez des projets que vous-même avez pris l'engagement de réaliser : lire un livre de Gabrielle Roy, participer au tintamarre du 15 août à Caraquet, remplir au moins une grille de mots croisés en français au début de vos vacances, vous abonnez à un magazine en français, etc.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : La place du français dans sa vie

L'activité fait prendre conscience des facteurs qui peuvent mener à perdre sa facilité à s'exprimer en français.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a fait réfléchir à la place du français dans ma vie de tous les jours.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a donné le goût de poser des gestes pour que le français fasse toujours partie de ma vie.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
-------------	---	---	---	---	---	----------

Explique :

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

Socialiser en français : À chacun son rôle

DÉCLENCHEUR

Le blogue du sportif

INFO **Photos** **Vidéos** **+** **Nouvelles** **Contact**

Suivez-moi



Cher blogue,

Aujourd'hui, je me suis ramassé avec une retenue parce que mon prof de maths m'a pogné à parler anglais à la caf. C'est injuste, parce que tout le monde le fait, pis les autres se font pas pognier.

Commentaire :

C'est parce que tu parles toujours plus fort que tout le monde MDR! :)



Aime

MISE EN CONTEXTE

Pour plusieurs élèves, l'école est le seul milieu de vie qui leur permet de faire usage du français. Leur vie sociale ou familiale se déroule souvent en anglais, ce qui place l'école dans la position fragile d'être l'endroit où l'on « apprend » la langue, mais aussi le lieu où l'on « socialise » en français, ce qui n'est pas toujours le cas. En effet, parmi les principales préoccupations du personnel enseignant des écoles de langue française, les élèves qui parlent anglais se situe en tête de liste. Le défi qui se pose alors est de conjuguer l'enseignement qui doit être offert par l'école et la vocation sociale que lui impose le contexte minoritaire.

INTENTIONS

- Encourager un échange sur la question de la langue d'usage dans les espaces communs de l'école.
- Favoriser une prise de conscience chez les élèves de l'importance d'exercer leur compétence orale dans les occasions qui leur sont offertes.
- Découvrir ensemble les raisons pour lesquelles le français n'est souvent pas la langue de communication entre les élèves (insécurité linguistique, manque de vocabulaire, etc.).

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Distribuez ou projetez l'image du blogue. Faites remarquer aux élèves qu'un autre jeune a fait un commentaire sous le billet. Invitez les élèves à écrire un autre commentaire et demandez à quelques élèves de le lire au reste de la classe.

DÉMARCHE

Le déclencheur et les commentaires formulés par les élèves conduiront naturellement à discuter de l'événement que relate le billet. Demandez aux élèves de faire part à la classe des cas similaires dont ils ont été témoins. Amenez-les à prendre position sur la conséquence du geste (une retenue). Insistez sur l'importance pour l'école d'intervenir sur cette question afin de bien répondre aux besoins éducatifs des élèves qui doivent profiter de toutes les occasions de la vie scolaire pour améliorer leurs compétences orales.

Formez ensuite des petits groupes et répartissez-les selon deux positions : l'une en faveur d'une punition et l'autre contre les conséquences négatives. Les uns auront à trouver des mesures punitives adéquates, tandis que les autres devront trouver des moyens pour convaincre les élèves de parler français dans les espaces communs de l'école sans que les mesures soient punitives ou négatives.

Pendant les discussions des équipes, joignez-vous aux élèves pour leur rappeler que l'intention de l'école est avant tout de s'assurer qu'ils profitent de toutes les occasions possibles pour renforcer leur capacité de communiquer en français.



Encouragez la discussion en posant des questions : À qui revient la responsabilité de faire respecter la place du français dans l'école? Quelle est la responsabilité du personnel enseignant? Et celle des élèves?

Faites la mise en commun des solutions proposées, tant négatives que positives, et évaluez ensemble les chances de succès de certaines idées. Mettez les élèves au défi de concrétiser celles qui semblent les plus prometteuses.

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Il arrive que les élèves soient davantage portés sur les mesures punitives.
- Certains élèves auront de la difficulté à comprendre pourquoi l'école exige que les communications soient faites en français.
- Les élèves mentionneront rarement le fait qu'ils préfèrent s'exprimer en anglais parce qu'ils se sentent moins compétents en français.
- Certains élèves considèrent que cette responsabilité revient au personnel de l'école.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves comprennent-ils bien le rôle de l'école vis-à-vis de la langue parlée dans les espaces communs? Sont-ils au courant des règlements de l'école à ce sujet?

• Compréhension des enjeux

Les élèves réalisent-ils que leur compétence orale en français dépend largement des occasions qu'ils ont de communiquer oralement dans cette langue? Reconnaittent-ils le déséquilibre qui existe entre les occasions de parler anglais et celles de parler français?

• Attitude des élèves

Observer dans quelle mesure les élèves s'engagent à trouver des solutions. Semblent-ils intéressés par la démarche consistant à améliorer l'atmosphère linguistique de l'école?

PRODUCTION¹

Invitez les élèves à mentionner les occasions où il leur est le plus facile de parler français, que ce soit en les décrivant ou en proposant une brève vidéo.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Dans la mesure où certaines idées proposées par les élèves ont le potentiel d'être expérimentées, suggérez aux élèves de les soumettre à la direction de l'école et au conseil des élèves. Pour mieux connaître les opinions des élèves et du personnel de l'école, suggérez une enquête par sondage afin d'approfondir les meilleures idées formulées lors des échanges.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

1. Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : Socialiser en français

L'activité m'a permis de mieux comprendre le rôle de l'école de langue française pour le maintien du français dans ma vie.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de réfléchir au rôle du personnel de l'école et au rôle des élèves pour que ça se passe en français partout dans l'école.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a démontré l'importance de profiter de toutes les occasions qui me sont offertes pour pratiquer mon français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>

Le français dans les loisirs : Du *fun* en français?

DÉCLENCHÉUR



MISE EN CONTEXTE

Une grande partie de la journée des jeunes se déroule dans le cadre scolaire où le français est la langue de communication. En dehors des heures de classe, il en va tout autrement dans plusieurs milieux où le français n'occupe pas toujours une place de choix. Entre autres, selon la vitalité de l'infrastructure francophone qui encadre les sports et les loisirs, les jeunes ont plus ou moins d'occasions de vivre en français dans ce contexte.

À quoi ressemblent les activités récréatives des jeunes en dehors des heures de classe? Quelle place occupe le français dans ces moments libres? Comment y cultiver un rapport positif à la langue tout en maintenant le plaisir qui y est normalement associé?

INTENTIONS

- Susciter une réflexion sur la place du français dans leurs loisirs.
- Discuter des moyens pour les élèves de vivre des moments de loisir en français dans un contexte qui répond à leurs besoins.
- Mieux comprendre la réalité des jeunes en ce qui a trait à la langue des loisirs.

EXPLOITATION DU DÉCLENCHEUR

Le déclencheur présente deux équipes sportives qui s'affrontent, l'une francophone et l'autre anglophone. Quand les joueurs francophones s'interpellent, l'autre équipe ne s'y retrouve pas toujours, ce qui peut présenter un certain avantage pour les francophones! Présentez ou projetez le déclencheur et demandez aux élèves d'expliquer ce qui s'y passe. Est-ce qu'ils ont déjà vécu des situations semblables? Est-ce que leurs activités sportives se déroulent souvent en présence des deux groupes linguistiques? Qu'en est-il de leurs autres loisirs?

DÉMARCHE

Faites d'abord avec les élèves un remue-méninges de toutes les activités qui prennent place en dehors de l'horaire scolaire : activités parascolaires, cinéma, cours particuliers, équipes sportives, clubs, etc. Précisez ensuite quelles activités offrent des occasions de vivre en français.

Déterminez ensuite avec les élèves lesquelles de ces activités seront encore pertinentes dans une dizaine d'années, c'est-à-dire pour le groupe d'élèves qui ne fait que commencer à fréquenter l'école de langue française. Une fois cette sélection faite, retenez quatre ou cinq activités qui semblent les plus populaires auprès des élèves pour occuper leurs loisirs.

En petites équipes réparties selon le nombre d'activités retenues, invitez les élèves à imaginer comment ces activités pourraient évoluer afin que soit accru l'usage du français dans le cadre de celles-ci, toujours avec l'objectif de les maintenir accessibles pour les futurs élèves.

Circulez parmi les groupes et posez des questions pour susciter des réactions : Est-ce que l'une ou l'un d'entre eux pourrait devenir entraîneur? Serait-il possible de former une troupe de théâtre en français? etc.

Demandez à chaque groupe de présenter ses idées aux autres et d'y ajouter les commentaires reçus pour en améliorer le contenu. Une fois les présentations et les échanges terminés, discutez en grand groupe des idées qui pourraient déjà être mises en place afin qu'eux-mêmes en bénéficient.

RÉACTIONS POSSIBLES DES ÉLÈVES

- Certains élèves ne verront pas la pertinence de vivre ces activités en français et vous devrez leur expliquer l'importance de vivre le plus possible en français pour améliorer leurs compétences orales.
- Selon l'offre de services en français dans la communauté, certaines des solutions pourraient ne pas être réalistes.

À OBSERVER LORS DES ÉCHANGES

• Connaissances

Les élèves connaissent-ils bien les occasions de vivre en français en dehors de l'école? Peuvent-ils en mentionner quelques-unes?

• Compréhension des enjeux

Les élèves réalisent-ils que le nombre d'occasions de vivre en français en dehors du milieu scolaire contribue à l'amélioration de leurs compétences langagières ainsi qu'à la construction de leur identité francophone?

• Attitude des élèves

Certains élèves resteront indifférents devant l'importance de vivre en français dans diverses occasions à l'extérieur de l'école. Dans quelle mesure ont-ils envie de contribuer à rendre ces occasions plus fréquentes pour les prochaines générations?

PRODUCTION¹

Sur le modèle d'une fiche descriptive, proposez aux élèves de décrire les idées d'activités qu'ils auront élaborées lors de la démarche.

POURSUIVRE LA RÉFLEXION

Proposez aux élèves de sonder l'intérêt des jeunes de l'école pour des loisirs qui se dérouleraient en français dans la communauté. Faites l'analyse des résultats ensemble et déterminez quelles actions pourraient en découler.

Si le sondage révèle un intérêt particulier, mettez les élèves au défi de rendre cette activité disponible. Si les jeunes manifestent peu d'intérêt pour des loisirs en français, amenez le groupe à analyser les conséquences de cette réalité.

FICHE D'APPRÉCIATION PAR LES ÉLÈVES

À la fin de l'activité, une fiche d'appréciation à remplir par les élèves est proposée. Un espace vous est réservé pour y ajouter vos propres questions. Cette fiche permet aux élèves d'exprimer de façon anonyme leur appréciation de ce qu'ils viennent de vivre. La collecte de ces fiches remplies peut servir à rassurer les élèves sur votre objectivité dans le traitement du sujet et à donner un portrait plus précis quant au développement identitaire de l'ensemble des élèves de la classe.

1 . Vous pouvez soumettre vos productions à l'ACELF en vous adressant à info@acelf.ca et en indiquant *Ma vie en français* dans l'objet de votre message.

Fiche d'appréciation par les élèves

Activité : Le français dans les loisirs

L'activité m'a fait découvrir des occasions de vivre en français en dehors de l'école.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de prendre conscience que plus je parle en français dans diverses occasions à l'extérieur de l'école, plus j'améliore mon français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a donnée le goût de vivre des activités en français à l'extérieur de l'école.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

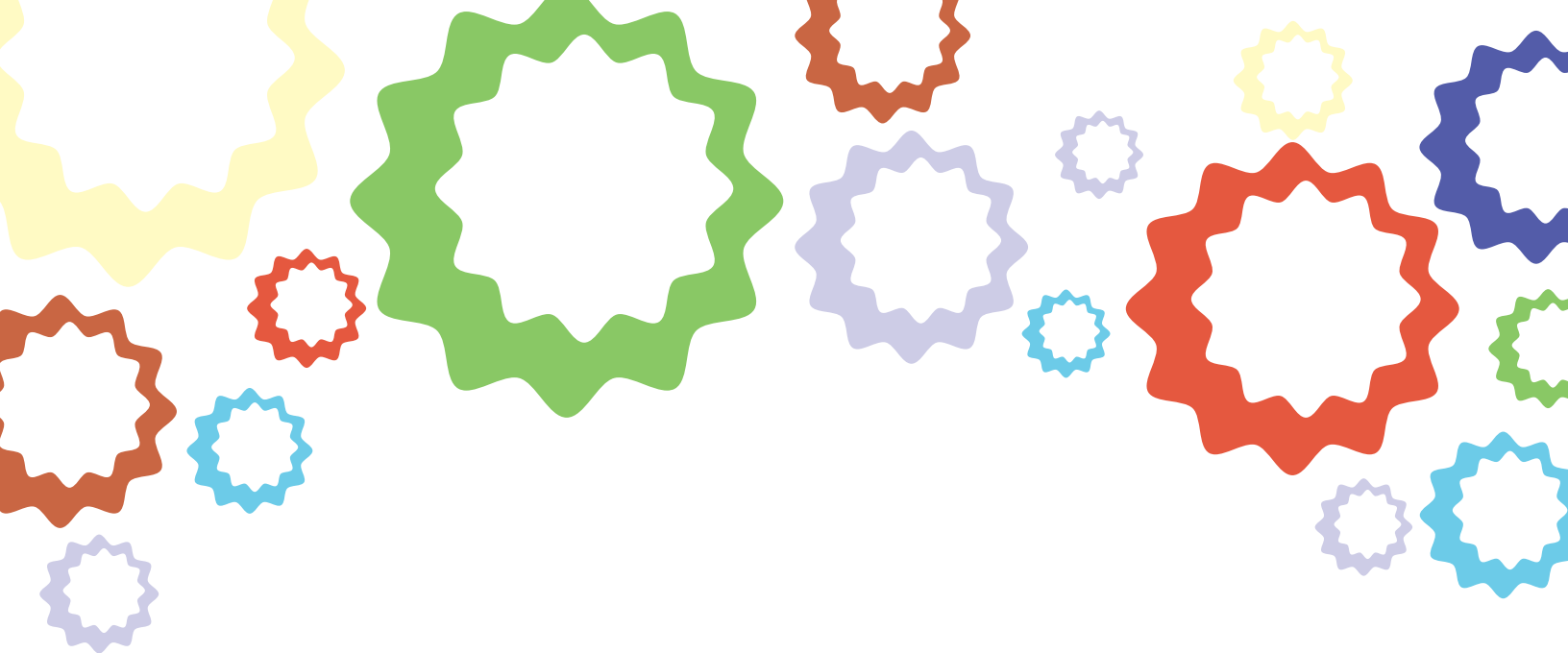
L'activité m'a donné le goût de vivre davantage en français.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

L'activité m'a permis de me faire une opinion personnelle sur le sujet.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Durant l'activité, j'étais à l'aise de partager mon opinion avec les autres.						
Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Pas du tout	1	2	3	4	5	Beaucoup
Explique :						

Adapté de *Mieux comprendre, mieux intervenir*, ACELF, <http://www.acelf.ca/media/outils-pedagogiques/MCMI-individuelle-2013.pdf>



Pour en savoir plus sur nos ressources en
construction identitaire francophone, visitez

acelf.ca

acelf ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

• Téléphone : 418 681-4661
• Télécopieur : 418 681-3389
• Courriel : info@acelf.ca